

archives sonores
de la poésie

jean tortel

guillevic

jacques réda

andré du bouchet

jean-claude renard

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05

atelier
de création
radiophonique

terrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue

poésie ininterrompue

poésie ininterrompue

john ashbery

jacques dupin

bernard Noël

jean daive

jean laude

michel deguy

franck venaille

denis roche

du 30 juin au 6 juillet

INSTITUT NATIONAL
DE L'AUDIOVISUEL

12. semaine du
23 au 29 juin 1975

poésie ininterrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

FRANCK
VENAILLE



poésie ininterrompue

12.

FRANCK VENAILLE

présenté par
jean daive

textes de
monory
adamov
bataille
claudel delmas
boltanski
jouve
leiris
yves buin
selby
et de
franck venaille

J'ai l'air rouge : le fard qui elles se mettent ! Et tous ces mots qui se font appriivoiser. Parfois je me demande si je saurai un jour te parler. Te dire ce que tu attends. Si tu me provoques je suis perdu. moi j'ai marché le long des rues, des kilomètres de rues qui venaient à ma rencontre sous qui je m'en aperçois. Des rues où j'avais jusque la chute jusqu'au trou. alors quel calme ! mon destin pris en charge ! Parfois elles me disaient que j'étais beau, presque un enfant triste et vicieux qui n'en fait qu'à sa tête - tu sais ceux qui ont peur d'au delà le noir et qui appellent et qui appellent. certains prenaient mon visage entre leurs mains. Disaient qu'elles voulaient me protéger. m'empêcher de faire toutes les bêtises. Me protéger c'est cela et peut-être aussi que je leur démolirai la guerre comme dans les combats de rue. Il a fallu que je sois cet homme-là. Très long temps. Très longuement. Comme dans les combats de rue.

ROUGE : BARRICADE EN PLEIN [fragments]

~~FRANCK VENAILLE~~

"nous revenons d'un voyage aux enfers de la sexualité" avez-vous dit. et à partir de caballero hotel, votre écriture semble se caractériser par une mise en images, par une mise en mots de la fantasmagorie bisexuelle... dans ce livre, où chaque personnage devient le miroir de l'autre, votre écriture est le négatif, reflète la présence silencieuse d'une mort, de toutes les ruptures. il y a donc la part de rêve, de sexe, mais aussi la part de perversion. ce triangle de l'intériorité, comment s'est-il imposé à vous, comment le vivez-vous, comment montre-t-il un manque ou un excès dans votre écriture ?

jean daive